Table ronde 1: « Ressources locales & impact territorial »

Learning from : La régénération du Vorarlberg grâce à la filière bois et argile

La manière dont le recours aux ressources locales peut avoir un impact puissant sur l'activité territoriale a été remarquablement démontrée par le Vorarlberg en Autriche. Souvent présenté sur la scène internationale comme exemple phare de l'architecture bois, on a tendance à ignorer la dimension politique et socioéconomique de cette production, qui est tout aussi étonnante. Elle mérite d'être mise en lumière dans une perspective « *learning from* » face aux grands enjeux climatiques et écologiques de notre époque.

Un *learning from* non pas de Las Vegas (une apologie du paysage commercial formulée par Robert Venturi, Denise Scott Brown et Steven Izenour en 1968¹, incitant les architectes à s'intéresser à l'architecture banale ainsi qu'aux enseignes scintillantes du *Strip*² en tant que signes – le début de la postmodernité), mais d'une petite région rurale qui, elle, était restée dans l'ombre et qui renaissait à cette même époque par le renouveau de l'architecture vernaculaire. Coincée entre le massif de l'Arlberg, qui la sépare du reste de l'Autriche, et la Suisse, qui n'a pas voulu accepter cette région pauvre comme canton supplémentaire à l'issue d'un référendum³ après la Première Guerre mondiale, lorsque l'empire des Habsbourg s'est effondré avec toute sa prospérité et sa puissance économique, le Vorarlberg a dû s'émanciper et développer sa propre économie pour se sortir de la crise. Le bois était une ressource locale omniprésente sur laquelle cette région pouvait s'appuyer, tout comme sur la tradition artisanale de l'architecture bois. Mais ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale, que le Vorarlberg a commencé à expérimenter avec de nouveaux procédés technologiques tout en cherchant un nouveau langage architectural.

À la fin des années 1960, quelques architectes et autodidactes se sont intéressés à la matérialité de l'architecture vernaculaire – une autre sorte de *Learning from* (mais également en rupture avec le mouvement moderne) – tout en développant de nouvelles cultures constructives et de nouvelles formes qui en découlent. Un petit groupe d'architectes, qui s'appelait « Widerständler⁴ » (« Résistants »), a rompu avec les formes vernaculaires habituelles ainsi qu'avec les règles de construction, bien trop restrictives. Dix ans plus tard, les « Baukünstler⁵ » (« Artistes de la construction ») sont entrés en scène, défiant non seulement les règles de construction, l'ordre des architectes et les traditions

¹ Robert Venturi, Denise Scott Brown et Steven Izenour, « Learning from Las Vegas », in : *The Architectural Forum*, New York, mars 1968. (Première publication, la suivante était richement illustrée et publiée par MIT Press en 1972)

² Ils étaient, tout comme l'architecture banale des centres commerciaux, jusqu'alors non considérés par la scène internationale comme un sujet architectural.

³ En 1919

⁴ « Widerständler » : Jakob Albrecht, Rudolf Wäger, Hans Purin et Leopold Kaufmann.

⁵ « Baukünstler » : la Coopérative, Dietmar Eberle, Roland Gnaiger, Bruno Spagolla, Wolfgang Ritsch, Hermann Kaufmann, Helmut Dietrich et Walter Unterrainer.

constructives et expressions stylistiques, mais aussi les maîtres charpentiers, pour bâtir de curieuses « granges » habitables qui se transformaient de plus en plus en « boîtes ». Ces maîtres charpentiers, généralement jeunes et prêts à innover, sont devenus leurs « complices » sur le plan intellectuel et professionnel, et ont formé, en 1997, une organisation professionnelle au sein de la chambre de commerce du Vorarlberg⁶. Un pas significatif pour la représentation économique et politique de la filière bois, qui devait se profiler face aux lobbys traditionnels du béton et de la brique. Ensuite, une nouvelle génération d'architectes a pris le relais⁷ ; depuis, l'architecture bois ne cesse d'évoluer vers de nouveaux horizons, à la fois d'un point de vue esthétique, constructif, écologique, économique, social et culturel.

Cette contribution retracera l'histoire de la filière bois du Vorarlberg, dès la crise post-guerre jusqu'à nos jours, afin de montrer comment ces initiatives *bottom up*, à la fois révolutionnaires et ingénieux, ont su (re)générer une dynamique socioéconomique de grande envergure à partir d'une ressource locale.

Dans ce contexte sera également abordée la renaissance de l'argile comme matériau de construction, explorée et développée dans le Vorarlberg par le céramiste Martin Rauch en collaboration avec l'architecte suisse Roger Boltshauser. Ils ont généré une dynamique parallèle dans le domaine de la construction biosourcée, en commençant par des mises en œuvre artisanales et manuelles jusqu'à la préfabrication sophistiquée à l'aide de machines, tout en construisant « localement » ailleurs, grâce à des usines foraines démontables. Un Learning from Vorarlberg sur le plan esthétique, technique, opérationnel et juridique, pourrait inciter à développer des filières biosourcées au vu du changement climatique.

⁶ Cf.: Matthias Ammann, « Was macht den Holzbau in Vorarlberg seit Jahren so stark? », in: *16. Internationales Holzbau-Forum* -10, 2010. https://forum-holzwissen.com/document/secure/f5d7653b-3764-4cf8-84c8-9bd05a607210

⁷ Oskar Leo Kaufmann, Armin Kathan, Daniel Sauter, Andreas Cukrowicz, Philipp Lutz, Josef Fink, Johannes Kaufmann, Bernardo Bader, Christian Walch, Matthias Hein et Juri Troy.

Bibliographie (extrait):

Matthias Ammann, « Was macht den Holzbau in Vorarlberg seit Jahren so stark ? », in : *16. Internationales Holzbau-Forum* -10, 2010. https://forum-holzwissen.com/document/secure/f5d7653b-3764-4cf8-84c8-9bd05a607210

Andrea Deplazes, « Holz indifferent, synthetisch », in: Detail 1/2000

Hermann Kaufmann, site web: https://www.hkarchitekten.at/v71/wp-content/uploads/pdf-cache/hk-04 17-planmappe.pdf

Stefan Krötsch, « Geschichte des Holzbaus. Bauweisen von den Anfängen bis heute », in: Baunetz_Wissen / Holz, consulté le 21.02.2024 : Geschichte des Holzbaus | Holz | Einführung | Baunetz Wissen (baunetzwissen.de)

Martin Rauch, conférence à la Cité de l'architecture et du patrimoine dans le cadre du *Global Award for sustainable Architecture* 2022 « Territoire : quelles menaces, quelles ressources ? », conférences des lauréats.

https://www.youtube.com/watch?v=Eld8Y1wwksg&ab_channel=Cit%C3%A9del%27architectureetdupatrimoine